Document généré le 13 juil. 2025 22:59

Relations industrielles
Industrial Relations

Le travail selon saint Jean Chrysostome, par Lucien Daloz, P. Lethielleux, coll. « Théologie, pastorale, spiritualité », Paris, 1959, 1 vol., 194 pp.

Gérard Dion

Volume 15, numéro 2, avril 1960

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1022044ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1022044ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)
1703-8138 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Dion, G. (1960). Compte rendu de [*Le travail selon saint Jean Chrysostome*, par Lucien Daloz, P. Lethielleux, coll. « Théologie, pastorale, spiritualité », Paris, 1959, 1 vol., 194 pp.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, *15*(2), 280–280. https://doi.org/10.7202/1022044ar

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1960

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

En employant la classification de Hoxie, nous dirions qu'il doit cesser d'être un mouvement « up lift » ou « predatory » pour devenir « business-like ».

LS-MARIE TREMBLAY

Le travail selon saint Jean Chrysostome, par Lucien Daloz, P. Lethielleux, coll. « Théologie, pastorale, spiritualité », Paris, 1959, 1 vol., 194 pp.

Il y a quelques années, dans un article qu'il écrivait pour la revue *Esprit*, lequel a été ensuite réédité sous le titre *Pour une théologie du travail*, le R.P. Chenu observait, non sans amertume, que l'on n'était pas encore parvenu à élaborer une théologie du travail alors que la réflexion des théologiens depuis longtemps s'était portée sur des sujets comme la guerre, les affaires, l'histoire, etc. Pourtant, ce n'est pas le besoin qui manque. Car le travail dans notre civilisation a acquis une signification et une importance considérable. Et puis des erreurs d'optique très graves sont en train de se frayer un chemin dans beaucoup d'esprits.

Si une véritable théologie du travail n'a pas été élaborée, les chrétiens ont toujours eu des vues sur la nature du travail, sa place et son rôle dans la vie. En ces derniers temps, il faut se réjouir de voir des théologiens se pencher sur ce sujet et mener des recherches systématiques conduisant à une véritable théologie du travail.

L'ouvrage que présente Lucien Daloz est une heureuse contribution dans ce domaine. Il est vrai qu'il se limite à un secteur particulier de la Tradition, mais une multitude d'études semblables sont nécessaires si l'on veut en arriver à une oeuvre de synthèse.

L'auteur a donc relevé dans les écrits de saint Jean Chrysostome et les Pères Antiochiens ce qu'ils ont dit sur le travail. Si aucun d'eux n'a traité à fond ce problème, il leur est arrivé souvent d'exprimer ici et là comment ils le concevaient.

Voici le titre des chapitres sous lesquels l'auteur analyse leurs réflexions: L'homme dans le monde matériel; la dignité du travail; le travail dans l'histoire du salut; travail et nature humaine; travail et relations humaines; la technè; Dieu et le travail de l'homme; le travail dans la tradition antiochienne; conclusions.

Nous ne saurions dire tout l'intérêt que nous avons eu à lire cet ouvrage bien fait selon une méthode rigoureuse. Nous croyons que l'auteur a apporté une contribution indispensable à ceux qui voudront continuer d'explorer un tel sujet et ainsi collaborer à l'édification d'une théologie du travail.

GÉRARD DION

Managing by Communication, by Willard V. Merrihue, McGraw-Hill Co. Inc., 1960, 300 pp., $7.05.

Voici l'un des trop rares bons volumes en provenance d'administrateurs qualifiés. A l'emploi de la General Electric, monsieur Merrihue a été le grand responsable de la mise en opération des programmes d'entraînement de cette compagnie en matière de communications et de relations industrielles. Dans le travail qu'il présente, il s'inspire de sa propre expérience et illustre constamment sa pensée par des exemples tirés en majeure partie des dossiers de cette compagnie.

Toutefois, *Managing by Communication* est un livre d'un intérêt limité qui s'adresse à un groupe particulier. Il apporte peu de nouveau et se situe surtout au niveau de généralités déjà connues. Parfois, la présentation et le ton se rapproche trop du « Comment se faire des amis » de Dale Carnegie. En ajoutant à la construction, l'absence de références et de notions bibliographiques, il présente peu d'intérêt sur le plan académique. D'ailleurs, l'auteur ne lui assigne pas cette fin.

Dans la préface il écrit: « This book has been designed to help managers at all levels from first line supervision to chief executives better to understand how to get work performed through people ». « There has been no intent to delve deeply into communication theory, nor to write as a theorician or specialist in the complex social, political and economic areas treated; rather the concern has been with the practical